



Norwegian Ministry
of Foreign Affairs



PRIO | Peace Research
Institute Oslo



NOREF
Norwegian Centre for Conflict Resolution

NORDIC WOMEN MEDIATORS

Déclaration de la présidence Conférence des réseaux régionaux de femmes médiateurs Oslo, le 23 mars 2018

Voilà plus de 17 ans que le Conseil de sécurité a adopté la résolution 1325, la première résolution décisive sur les femmes, la paix et la sécurité. Depuis près de vingt ans, la communauté internationale reconnaît que la participation et l'influence des femmes dans les questions de paix et de sécurité sont déterminantes non seulement pour garantir le respect des droits des femmes mais aussi pour améliorer l'efficacité opérationnelle, renforcer la résilience, prévenir et résoudre les conflits et soutenir la paix. Bien que ces questions fassent l'objet d'un large consensus politique et que l'expérience et les recherches prouvent l'importance de la participation des femmes, celles-ci continuent de lutter pour être entendues des parties négociantes et des médiateurs dans les pays touchés par un conflit. Aujourd'hui encore, les femmes sont mises sur la touche et se voient souvent refuser la possibilité d'agir en tant que négociatrices pour les parties aux conflits. Et elles demeurent sous-représentées parmi les médiateurs et dans les délégations aux processus de paix.

Récemment, plusieurs réseaux régionaux de femmes médiateurs ont été créés : le Réseau nordique des femmes médiateurs (2015), FemWise-Afrique (2017) et le Réseau méditerranéen de femmes médiateurs (2017). En outre, un nombre croissant de pays et d'organisations multilatérales manifestent leur intérêt pour la création de nouveaux réseaux. Ces réseaux font partie d'un mouvement mondial visant à renforcer la participation et l'influence des femmes dans les processus de paix.

Des représentants de ces réseaux régionaux de femmes médiateurs se sont réunis pour la première fois à Oslo du 21 au 23 mars 2018. Étaient également présents des représentants du Conseil consultatif de haut niveau sur la médiation du Secrétaire général des Nations Unies ainsi que des représentants d'entités des Nations Unies (Cabinet du Secrétaire général, Département des affaires politiques, ONU Femmes). D'autres acteurs multilatéraux ont eux aussi participé à la conférence : l'Union africaine (UA), l'Union européenne (UE), l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), ainsi que des délégués

d'Afrique du Sud et du Royaume-Uni et des représentants de la société civile et du milieu universitaire.

Plus de 80 femmes et hommes se sont ainsi retrouvés pendant deux jours au Holmen fjordhotell, près d'Oslo, pour étudier les possibilités de coopération, rechercher des synergies et discuter de l'établissement éventuel d'une alliance de réseaux régionaux de femmes médiateurs. Convoquée sous les auspices du Réseau nordique de femmes médiateurs (NWM), la conférence était organisée par le ministère norvégien des Affaires étrangères en étroite coopération avec le Centre norvégien de résolution des conflits (NOREF) et l'Institut international d'Oslo de recherche sur la paix (PRIO). La ministre norvégienne des Affaires étrangères, Ine Eriksen Søreide, a officiellement ouvert la conférence, avant de laisser la parole à Ana Maria Menendez, secrétaire générale adjointe des Nations Unies, à Leymah Gbowee, lauréate du prix Nobel de la Paix et à Noeleen Heyzer, ancienne secrétaire générale adjointe des Nations Unies qui ont chacune tenu un discours. Un débat public a ensuite réuni Mme Menendez et des représentantes des réseaux régionaux : Mme Catherine Samba-Panza, ancienne Présidente par intérim de la République centrafricaine (FemWise-Afrique), Mme Francesca Tardioli, Directrice politique adjointe du ministère italien des Affaires étrangères (Réseau méditerranéen de femmes médiateurs) et Mme Lena Sundh, Envoyée Spéciale de la Suède pour les Grands Lacs (Réseau nordique de femmes médiateurs). Des experts dans ce domaine, Mme Thania Paffenholz et Mme Sanam Anderlini, étaient commentateurs. Cet événement public a été suivi d'une journée et demie de séances de travail.

Résultats de la conférence d'Oslo

Profitant de cet élan et s'appuyant sur l'engagement des acteurs de médiation en faveur d'une plus grande participation des femmes aux processus de paix, les participants à la réunion d'Oslo ont convenu de continuer la consolidation de leurs réseaux respectifs, tout en cherchant des synergies entre les réseaux et tout en faisant un premier pas vers l'établissement éventuel d'une alliance de réseaux régionaux de femmes médiateurs. Cette alliance aurait les objectifs communs suivants :

- soutenir la participation et l'influence des femmes dans les processus de paix à tous les niveaux : local, national, régional et international ;
- œuvrer pour des accords de paix tenant compte de la dimension hommes-femmes ;
- développer des approches créatives de l'inclusion et de la médiation afin de construire et de maintenir la paix ;
- tirer les leçons des meilleures pratiques en matière d'inclusion et viser l'innovation dans la médiation ;
- faciliter la création d'un espace commun où les réseaux régionaux peuvent entrer en contact et se soutenir mutuellement, et partager des informations ; et
- améliorer la visibilité de l'expertise, des expériences et des contributions des femmes à la paix.

Les participants à la réunion ont également convenu d'explorer les possibilités de collaboration. Un groupe de contact composé de représentants de chaque réseau régional a été créé. Ce groupe discutera des prochaines étapes et d'un échéancier possible pour les activités, en consultation avec leurs membres régionaux respectifs.